

## 22ème Dimanche après Pentecôte.

*Synaxe de l'Archistratège Michel et des autres Puissances incorporelles : Gabriel, Raphaël, Uriel, Jegudiel, Salathiel et Barachiel*

**Lectures** Ga 6, 11-18 Lc XVI, 19-31

### **Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Galates**

*Frères, voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main. Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu ! Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit ! Amen !*

### **Chers frères et sœurs.**

L'apôtre Paul écrit aux Galates qui sont perturbés par des juifs devenus chrétiens, qui veulent imposer la circoncision, ainsi que les règles de la religion juive. Il les met en garde ; ce qui se cache derrière cette discussion du : pour ou contre la circoncision, est une véritable hérésie. Imposer la circoncision revient à dire que la Croix du Christ ne suffit pas. Pour Paul, ceux qui veulent imposer la circoncision sont incapables d'observer la loi. Ils imposent un joug qu'ils ne portent pas. Ce sont des « faux frères », des falsificateurs.

Paul rappelle aux Galates, comme il nous le rappelle, que le seul orgueil que nous devons avoir est le Croix du Christ. Pour bien comprendre la portée de cette affirmation, il faut préciser que pour l'apôtre Paul, la croix n'est pas un objet de vénération... c'est un événement ; un événement fondateur pour « *une nouvelle création* ». La croix est l'événement central, culminant de l'histoire de l'homme, donc du monde, car cet événement a opéré une fois pour toutes la réconciliation entre Dieu et l'humanité d'une part, la réconciliation entre les hommes, d'autre part.

La Croix est un événement décisif de l'histoire du monde, car la mort pour la première fois est vaincue par la résurrection du Christ. Dans la première lettre aux Corinthiens, Paul écrit : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et vaine aussi est votre foi.* » (1 Co 15, 14) Paul nous affirme que la

Croix et la résurrection sont indissociables : il s'agit d'un seul et même évènement.

Par la Croix est née la « création nouvelle » par opposition au « monde ancien ». Au début de cette lettre aux Galates, Paul dit : « À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ, qui s'est donné pour nos péchés, afin de nous arracher à ce monde mauvais, selon la volonté de Dieu notre Père, ... » V 3-4. Pour Paul, l'expression « à vous grâce et paix » n'est pas une formule toute faite. Désormais, la grâce et la paix sont acquises aux chrétiens. Elles sont les signes sensibles de la création nouvelle.

Chaque fois que nous faisons le signe de la Croix, nous manifestons que nous sommes dans cette création nouvelle où toute parole est dite, où tout geste, toute action sont accomplis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; et en même temps, nous nous engageons à témoigner de la transformation opérée en nous, par l'Esprit-Saint.

### **Lecture de l'Évangile selon Saint Luc**

*Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. » Abraham répondit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. » Le riche dit : « Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. » Abraham répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. » Et il dit : « Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » Et Abraham lui dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, quand même quelqu'un des morts ressusciterait. »*

## **Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.**

### **Chers frères et sœurs.**

Je vous propose quelques réflexions sur cette péripécie de Lazare et du riche, du mauvais riche comme nous avons l'habitude de le dire.

Ce qui saute d'abord aux yeux c'est que le riche n'a pas de prénom. Il détient, en revanche, une richesse exorbitante qui lui permet de banqueter tous les jours de façon splendide. Il se pare d'habits très chers pour étaler sa position sociale dont il jouit. Ce riche incarne donc anonymement, toute personne et toute société dans l'opulence. Cette opulence qui fait vivre celui qui la possède, sans avoir rien à demander à personne.

En revanche, le pauvre de la parabole a bien un prénom. Il est quelqu'un de précis pour Jésus qui l'appelle « Lazare », très à propos d'ailleurs puisque c'est la forme grecque d'Eléazar qui voulait dire, en hébreu, "Dieu aide". Lazare est ainsi le reflet de tous ceux qui sont dans le besoin ou qui souffrent injustement, de ceux qui ont tout à demander.

### **Le pauvre a pour nourriture des miettes de la table du riche.**

« *Les miettes qui tombaient de la table du riche* » V 21. Le riche donne d'en haut, comme les miettes qui tombent de la table. Cela ne lui coûte rien. Il reste sur sa hauteur. Il ne nourrit pas le pauvre, il ne lui donne rien. Il reste dans sa suffisance et ne s'abaisse pas à la hauteur du pauvre. Il ne peut faire œuvre de charité, car la faire c'est cela ; c'est quitter ce que l'on est pour se mettre à la dimension de l'autre pour le rejoindre dans ce qu'il est.

Le riche n'en est pas capable, car sa suffisance lui fait ignorer l'autre qui est à sa porte. Tant qu'il se suffit à lui-même, il ne regardera que lui-même et l'autre lui sera inexistant. S'il n'a pas vu le pauvre, c'est qu'il ne s'est pas mis en mesure de le voir. Chers frères et sœurs, il nous faut prendre conscience par cette attitude du riche, que l'on ne peut pas à la fois se regarder soi et voir les autres comme ils sont, dans leurs besoins réels. On ne peut voir l'autre et percevoir ses besoins que si l'on cesse de se regarder. Il faut s'oublier de soi, ne plus être le centre de notre existence. Notre regard dévié de nous-même, permettra à l'autre d'exister et l'autorisera à demander. Mieux, débarrassés de notre suffisance nous saurons devancer l'humiliation de la demande. En restaurant notre prochain dans son être, nous le revêtons de sa dignité.

**De cet homme, l'Evangile nous dit seulement qu'il est riche.** Cela suffit pour créer entre lui et le pauvre Lazare un abîme. Cet abîme ne les sépare pas uniquement dans l'éternité. Il est déjà présent ici-bas, il sera consolidé dans l'éternité. C'est le regard sur nous-même qui creuse cet abîme entre soi et les autres, au point que dans l'éternité, cet abîme en deviendra infranchissable.

D'après cette parabole, pour briser cette logique de l'égoïsme, du regard permanent sur soi, ce serait de se regarder comme devant mourir. Vivre dans la lumière de la mort, c'est vivre dans la certitude qu'il y a un dépouillement qui est inévitable et qu'il nous faudra être pauvre de tout. C'est prendre conscience que la lumière de ce monde est souvent, trop souvent la vanité, la suffisance de soi.

**Et si cela ne suffit pas, il reste Moïse et les Prophètes.**

« *Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent !* » dit Abraham (V 29). Cette affirmation, le riche, dans les tourments de l'enfer, la récuse. Il ne voit toujours pas. Pourtant il demande qu'un témoin oculaire revienne du lieu où l'on ne revient pas. Plus que Moïse et les Prophètes, ce témoin sera convaincant pour ses cinq frères. Et ce témoin doit être Lazare, objet de ses tourments éternels. Lazare devient la preuve dans l'éternité d'une vie naturelle sans regard envers son prochain. La réponse d'Abraham est sans appel, si l'on n'écoute pas Moïse et les prophètes, nous ne pourrons pas adhérer à la révélation de Dieu « *quand même quelqu'un des morts ressusciterait.* » (V31). L'autre Lazare est bien ressuscité, cela n'a pas empêché la condamnation du Christ. C'est le contraire qui s'est passé. C'est après ce retour à la vie de l'ami de Jésus à Béthanie qu'il fallait en finir avec celui qui faisait trop de miracles (cf Jn 11, 47-48 et 12, 9-11).

Le retour d'un mort pour nous éclairer de la part de Dieu serait une blessure à notre liberté. Un non-sens à la Révélation. Notre Dieu est un Dieu caché, qui se découvre dans l'autre, dans le monde dans lequel nous vivons. Cette découverte se fait dans la relation que nous avons à l'autre, et au monde. Et si le riche, comme nous même, ne se met pas en mesure de voir le pauvre qui est à sa porte, rien ne pourra le convertir, quand bien même quelqu'un reviendrait de l'au-delà.

**Père François**

08/11/2020